

J'AI LU...

Je consens, donc je suis... Éthique de l'autonomie

Michela Marzano

Presses Universitaires de France 2006

FERNANDE SOUCY-HIRTLE

Médecin Maison Michel-Sarrazin, Québec

Courriel: fsoucy-hirtle@sympatico.ca

Courriel: direction@michel-sarrazin.ca



Le titre de ce livre est déjà provocateur : « Qu'est-ce que consentir ? Est-ce que le consentement est la seule condition de mon existence ? »

Aujourd'hui, au nom de l'autonomie, on réclame une liberté absolue et inconditionnelle. L'autonomie est l'expression de la liberté. C'est un sujet discuté par les philosophes depuis toujours. Dans notre contexte, Kant et John Stuart Mill sont les deux philosophes les plus cités. L'analyse de leurs positions démontre qu'on ne peut ignorer que le consentement s'inscrit toujours dans la réalité du vécu, avec des contraintes imposées à tous, venant de l'extérieur et inhérentes à la condition humaine, mais aussi sur tous les conditionnements qui relèvent de l'intérieur de chacun. Dans une décision libre et éclairée, l'harmonie se fait entre la contrainte extérieure et le vécu intérieur d'une personne.

Nous, en tant que soignants, et pour nous-mêmes, peut-on s'assurer que le « je » qui consent est capable de se demander pourquoi ? Est-ce l'expression d'une préférence momentanée, ou la peur devant l'incertitude ?

Parfois les situations sont si contraignantes qu'une personne préfère se définir comme libre, plutôt que d'admettre son ignorance. Quelles sont ses raisons pour consentir ? Souvent, les choix et décisions sont à l'origine d'un déchirement intérieur profond : les conséquences ne sont pas clairement envisageables, les risques ne sont pas évidents, les désirs opaques, les envies contradictoires. Faire de la liberté de choix un absolu risque de laisser un malade seul face à son impuissance.

Mais quoi dire et comment ? Tout lâcher comme une bombe ? Respecter l'autonomie du malade, c'est respecter le rythme auquel il veut et peut apprendre. Dire la vérité ne se résume pas à des informations diagnostiques. La mise en mots de la vérité prend en compte la détresse qui vient perturber un individu. La vérité énoncée, avant de devenir intégrée, passe par plusieurs filtres comme celui de la peur de la mort. Ce n'est que graduellement qu'un consentement véritable s'élabore.

Dans son livre, M^{me} Marzano nous prend par la main pour un grand chemin et nous parle des

paradoxes du consentement dans nos réflexions contemporaines (Chapitre 1) des racines de l'autonomie et de la différence entre le droit et l'éthique.

En cheminant avec elle tout au long de son magnifique livre, nous apprenons à ne plus être comme un conducteur ivre de notre destin. Cette réflexion nous montre la possibilité d'une autonomie

capable de prendre en compte, à la fois la volonté de chacun de s'autodéterminer sur la base d'un projet de vie particulier, et les contradictions inhérentes à la condition humaine.

Avez-vous le désir de lire *Je consens, donc je suis...* ?